

## CÔTÉ COUR(S), CÔTÉ JARDIN(S)

# A Lausanne, de la terre (et des jardins) dans la ville

La manifestation « Lausanne Jardins » investit la capitale du canton de Vaud jusqu'au 12 octobre. Gilles Clément y présente son exposition « Toujours la vie invente ».

Par Lucien Jedwab • Publié le 09 juillet 2019 à 14h37

Article réservé aux abonnés

**L**'édition 2019 de la manifestation « Lausanne Jardins », qui investit tous les cinq ans la capitale vaudoise, a pour thème la « pleine terre ». Celle-ci a quasiment disparu de notre champ visuel, sous le béton et le bitume, et elle ne réapparaît dans les rues ou sur les places qu'à l'occasion d'excavations pour la création d'un parking, de fouilles archéologiques ou pour la plantation d'arbres. Dans les parcs et jardins, seule sa partie supérieure affleure – quand elle n'est pas enherbée – autour des plantes et arbustes. Et même là elle tend à disparaître, dissimulée sous le compost, plus sombre, engrais naturel produit par la décomposition de feuilles, de tonte d'herbes et de déchets organiques. Le mulchage, de plus en plus répandu dans les jardins, qui consiste à recouvrir le sol sous des copeaux de bois ou des morceaux d'écorces de pin, la dissimule aux regards. L'utilité du mulch est néanmoins avérée : il permet, entre autres, de limiter de manière naturelle la pousse des plantes adventices et de réduire l'évaporation – et donc les besoins en eau des plantes et arbustes.



« L'Incise », parc de Valency. Le terrain a été... incisé de façon à capter l'attention des visiteurs. L'installation inclut une table d'orientation et des panneaux explicatifs sur la nature des éléments constitutifs du sol. L. JEDWAB/« LE MONDE »

La « balade des jardins » qui traverse Lausanne de part en part a pour axe la ligne de bus n° 9. Elle se déroule du parc de Valency, à l'ouest, espace public verdoyant préservé de l'urbanisation dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, au parc Guillemin, à l'est, une ancienne propriété appartenant aujourd'hui à la commune de Pully. Entre ce point de départ et ce point d'arrivée, c'est une trentaine de jardins et d'installations que l'on peut découvrir. Et s'il est pratique de suivre l'ordre indiqué sur le

*Carnet de route* qui accompagne la manifestation (entièrement gratuite), il n'est pas interdit de prendre le chemin des écoliers... L'incise réalisée dans le sol du parc de Valency est la première installation du parcours suggéré, et elle met au jour « *la face cachée du sol* », grâce à un dispositif subtil qui ne laissera pas de cicatrice à la terre. La petite fille munie d'un arrosoir ou d'un seau et d'un transplantoir qui figure sur plusieurs murs de la ville nous rappelle, quant à elle, que les « mauvaises herbes » ont aussi leur utilité, à commencer par leur présence éminemment poétique.



« Place to Live ». La petite fille espiègle créée par les artistes Maria Vill et David Mannstein a pris possession de plusieurs murs de la ville afin d'attirer le regard – et le

changer... – sur ces herbes dites « mauvaises » qui poussent dans les interstices. L.

PUBLICITE JEDWAB/« LE MONDE »

### Opel fête ses 120 ans : quelle Karl est faite pour vous ?



Les œuvres sont aussi diverses que le Jardin des souches, avec ses troncs décomposés par les champignons, les boules de verdure suspendues des kokedamas de la cour Galfetti ou les frênes recouverts de chair du « verger de la paix ». Une installation retient particulièrement l'attention : le Ciné-parc de la terre – quelques voitures vertes dont le coffre est rempli... de terre, stationnant face à un paysage sublime. Elles y occupent, sur le parvis d'une église toute contemporaine, sur un tapis provisoire de verdure synthétique, de vraies places de parking... avec vue sur le lac Léman. Autre clin d'œil mi-facétieux mi-sérieux, le Cadran solaire (nous sommes en Suisse...) de la taupe, conçu par le paysagiste et jardinier Gilles Clément, qui nous rappelle, au milieu de fleurs des champs, que la terre retournée par ce petit mammifère décrié possède plein de qualités. L'exposition « Toujours la vie invente », constituée autour de son cabinet de curiosités, et complétée par un « Abécédaire » poétique et subversif, est présentée au Service des parcs et domaines de la ville de Lausanne, à l'ouest de la ville, jusqu'au 22 septembre.